

CHRONIQUE DU 15 SEPTEMBRE 2021

Chers amis,

Je voudrais commencer par évoquer le centenaire de la naissance de Ivo Livi, cet immense artiste que nous connaissons sous le nom d'Yves Montand. Il naquit en effet le 13 octobre 1921 à Monsummano Terme, en Italie, et fut à la fois l'un des plus grands noms de Music Hall, un acteur exceptionnel et un homme engagé.

C'est précisément sur ce sujet que j'aimerais revenir en remontant le temps. Alors que son origine prolétarienne l'avait fort naturellement et logiquement conduit à être longtemps un compagnon de route du Parti Communiste français, Yves Montand fit preuve de lucidité concernant la situation des Juifs en URSS, et s'émut fortement du fait que la mention de la religion figurât obligatoirement en toutes lettres sur leurs papiers d'identité.

Sa légitime indignation déplut fortement à la dictature totalitaire soviétique mais lui valut la reconnaissance de celles et ceux qui soutenaient le combat des *Refuzniks*, ces Juifs d'URSS voulant rejoindre Israël pour y vivre.

Je veux ici rappeler la teneur de cet humour qui permettait, malgré l'effroyable dureté de la condition des Juifs en Russie tsariste puis en Union Soviétique, **de tenir** face à l'oppression dictatoriale. L'histoire qu'on racontait pour rire, et afin de ne pas pleurer, était la suivante :

Un juif demande pour la centième fois son visa aux autorités afin d'émigrer en Israël. Il est convoqué par un fonctionnaire du KGB pour un interrogatoire qui commence ainsi :

-Dis-moi, camarade Levinski, pourquoi tu n'apprécies pas notre régime. Le système de soins ne te convient pas ?

-On ne peut pas se plaindre, répond Léviski.

-Et les loisirs, le théâtre, l'opéra, la danse ?

-On ne peut pas se plaindre, répète Léviski.

-Alors pourquoi veux-tu à toute force rejoindre Israël, s'énerve le fonctionnaire du KGB.

Levinski sourit et lui dit ;

-Justement, là-bas en Israël, on peut se plaindre !

Cet humour de combat fut prolongé par celui du Maître de l'univers. En effet, la mention *Juif* ou *Juive* a servi à partir de 1992 à confirmer aux autorités religieuses israéliennes qu'il s'agit bien de la religion d'une personne, en particulier dans le cadre de mariages.

Les Soviétiques voulaient stigmatiser et entraver, mais leur propre geste discriminatoire a été retourné, bien malgré eux, en une affirmation de la foi. Celle-ci est destinée à affirmer **avec certitude** une identité à laquelle les institutions de l'URSS prétendaient opposer une hostilité irréductible.

Les événements ont montré que les autorités totalitaires qui sévissaient ne sont plus là, et que les Juifs qui le voulaient ardemment ont rejoint Israël. Les dictatures manquent toujours d'humour et de perspective temporelle, même si elles sèment lourdement malheur, la détresse et la mort.

Ceci rappelle aussi la version de l'Histoire, avec un grand H, du Gaon Ha Cohen qui expliquait à sa manière comment le système soviétique s'était écroulé sur lui-même après précisément soixante dix ans.

Ce grand du Talmud relatait les efforts prodigieux de ceux qui étudient, au cours de la nuit, des commentaires complexes de la *Guémara*. Le Gaon Ha Cohen faisait en particulier référence aux ajouts appelés *Tossefot*, lesquels datent de la période médiévale. Ils prennent place en miroir des indispensables commentaires de Rachi, dont les gendres ont aussi contribué à irriguer la compréhension de la prodigieuse richesse.

L'effort intellectuel est décrit par le Gaon Ha Cohen comme aussi puissant qu'une flèche atteignant le centre d'un système totalitaire et crevant son cœur gonflé d'orgueil pour aboutir à sa destruction. L'effort incessant dans l'Etude triomphant de l'arrogance et l'oppression, voilà une superbe image qui peut nous servir de modèle.